



Dans une ambiance de désordre mêlé d'injures et de bousculades littérales, des centaines de personnes, particulièrement des jeunes en provenance de divers endroits du pays, sont massés du lundi au vendredi devant l'Ambassade du Brésil (Pétion-Ville), en quête de visa tourisme et/ou permanent, a constaté un reporter de Haïti Press Network.

Ce lundi encore, constate-t-on, tôt dans la matinée, l'excursion a repris de plus belle. Ils sont nombreux des jeunes munis de grosses enveloppes jaunes cachant des pièces de toutes sortes, à être réunis devant et aux abords de l'Ambassade à la recherche d'un visa. Dans l'espoir d'être parmi les premiers servis, il y en a même qui ont passé la nuit blanche devant le bâtiment, communément appelé « Hexagone » qui loge le Consulat brésilien.

Un peu énervés sous l'effet dévastateur de la canicule, des jeunes gens ont même failli en venir aux mains, n'était-ce pas la vigilance d'un policier qui se trouvait dans les parages, après une bousculade rivale pour occuper la meilleure position dans une ligne sans tête ni queue et complètement brisée, a observé HPN.

« Ils sont nombreux qui passent la nuit devant l'Ambassade. Ils viennent un peu partout de la région métropolitaine de Port-au-Prince et même de la province. Ils n'ont qu'un objectif, fuir Haïti où la vie s'affiche de plus en plus comme étant un enfer. C'est vraiment douloureux de

Haïti-Bésil-Immigration : Quand les Haïtiens veulent vraiment fuir le pays

Écrit par AL/HPN

Lundi, 12 Août 2013 09:49

constater une telle image mais... », nous raconte Daniel, lui aussi en quête de visa.



Le bâtiment où loge l'Ambassade étant placé au bord d'une rue (Clervaux), des demandeurs peu vigilants évitent parfois de justesse, de se faire heurter par un quelconque véhicule dont les conducteurs sont généralement à la fureur de la vitesse.

Certains debout ou s'asseyant à même le sol, présentent un attitude plutôt découragée. D'autres se montrent plus optimistes. Car, malgré toutes les péripéties pour finir par pénétrer l'enceinte du Consulat, l'obtention du visa n'est pas toujours chose facile, a-t-on appris.

« On accorde un visa permanent aux demandeurs (5 ans). Certaines personnes en utilisent pour faire du tourisme. D'autres, plus intelligentes en profitent pour quitter définitivement Haïti où la vie ne sourit pas à tout le monde en dépit de ses richesses », explique Eliette, soulignant au passage que le visa n'est toutefois pas accordé avec facilité par les Brésiliens.

Texte et photo : Alix Laroche

alix.l@hpnhaiti.com